



Interactions, un programme de recherche sur les hybridations entre ville et campagne

Mélanie Gambino

► To cite this version:

Mélanie Gambino. Interactions, un programme de recherche sur les hybridations entre ville et campagne. Comprendre les mondes sociaux, Mar 2018, TOULOUSE, France. , 2018. hal-02987657

HAL Id: hal-02987657

<https://hal.science/hal-02987657>

Submitted on 13 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLOQUE INTERNATIONAL,
Toulouse 27-29 mars 2018
Comprendre les mondes sociaux



Référent Acteur

Mélanie GAMBINO,
UT2J, Lisst-Dynamiques
Rurales
gambino@univ-tlse2.fr

Laboratoires

- Lisst, équipes Cieu et Dynamiques Rurales UMR 5193
 - INRA, UMR Agir
 - Certop, UMR 5044

Partenaires

Laurence Barthe, Jacinthe Bessière, Olivier Bories,
Fabienne Cavaillé, Isabelle Duvernoy, Fabrice
Escaffre, Corinne Eychenne, Cécile Jebeili, Florence
Laumière, Patricia Panegos, Mariette Sibertin-Blanc,
François Taulelle

INTERACTIONS : un programme de recherche sur les hybridations entre villes et campagnes

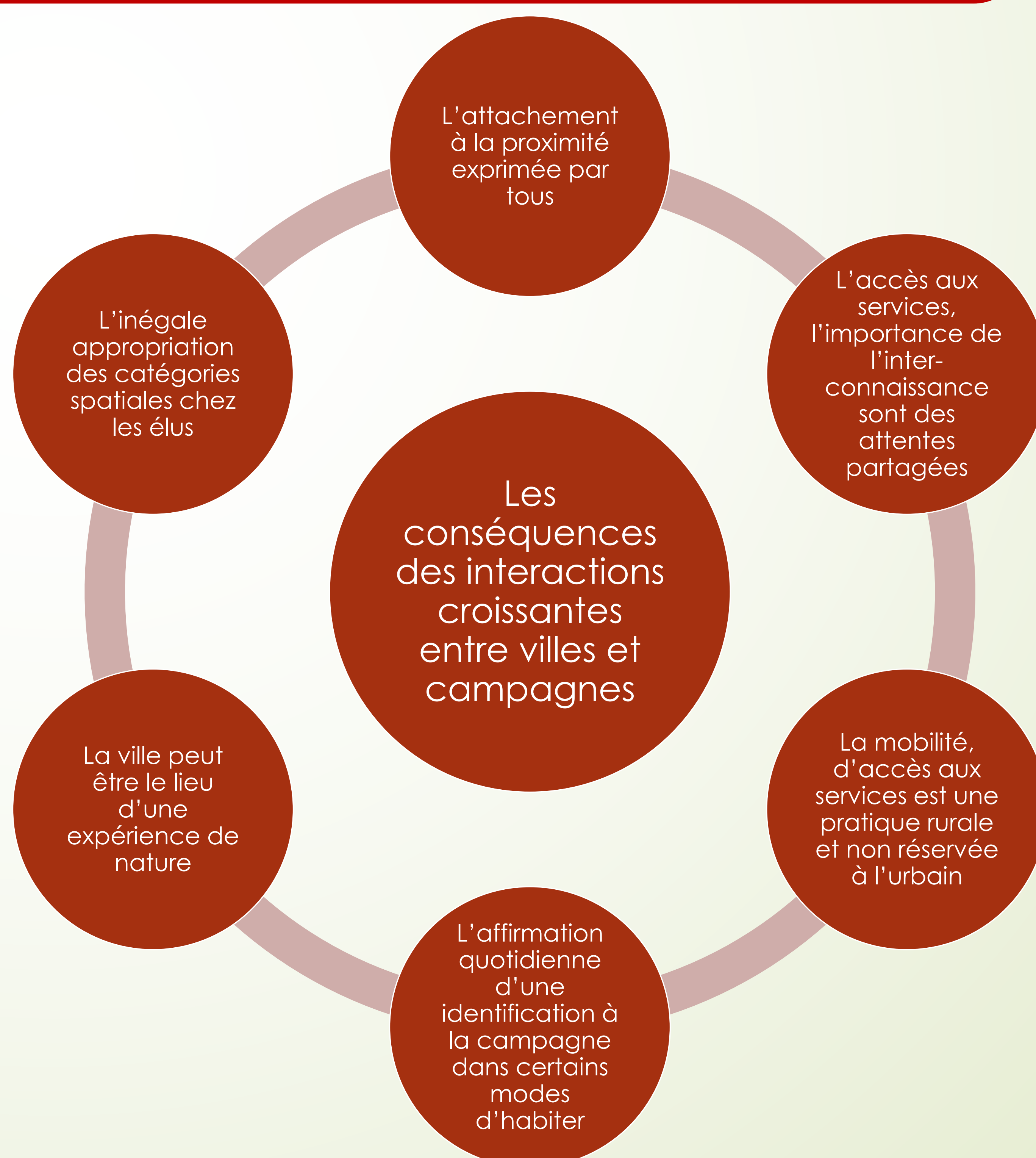
Les relations entre villes et campagnes opèrent à travers des dynamiques d'hybridation qui se nourrissent d'interactions fortes entre espaces ruraux et urbains. Nombreuses sont donc les interrogations sur ce qui permet de distinguer encore aujourd'hui les territoires et les catégories d'espaces. L'objectif de ce programme est d'analyser les dynamiques de complémentarité entre urbain et rural, mais aussi les effacements de ces mêmes catégories.

Notre première hypothèse est qu'à la faveur du rapprochement des modes d'habiter, les catégories spatiales seraient de moins en moins opérantes pour analyser les pratiques habitantes en matière de mobilité et de rapport à la nature. Notre seconde hypothèse est qu'avec l'essor des nouveaux périmètres de gouvernance, les catégories spatiales sont largement réinvesties et leur contenu redéfini par les acteurs de l'aménagement du territoire pour contribuer au débat sur la diversité territoriale.

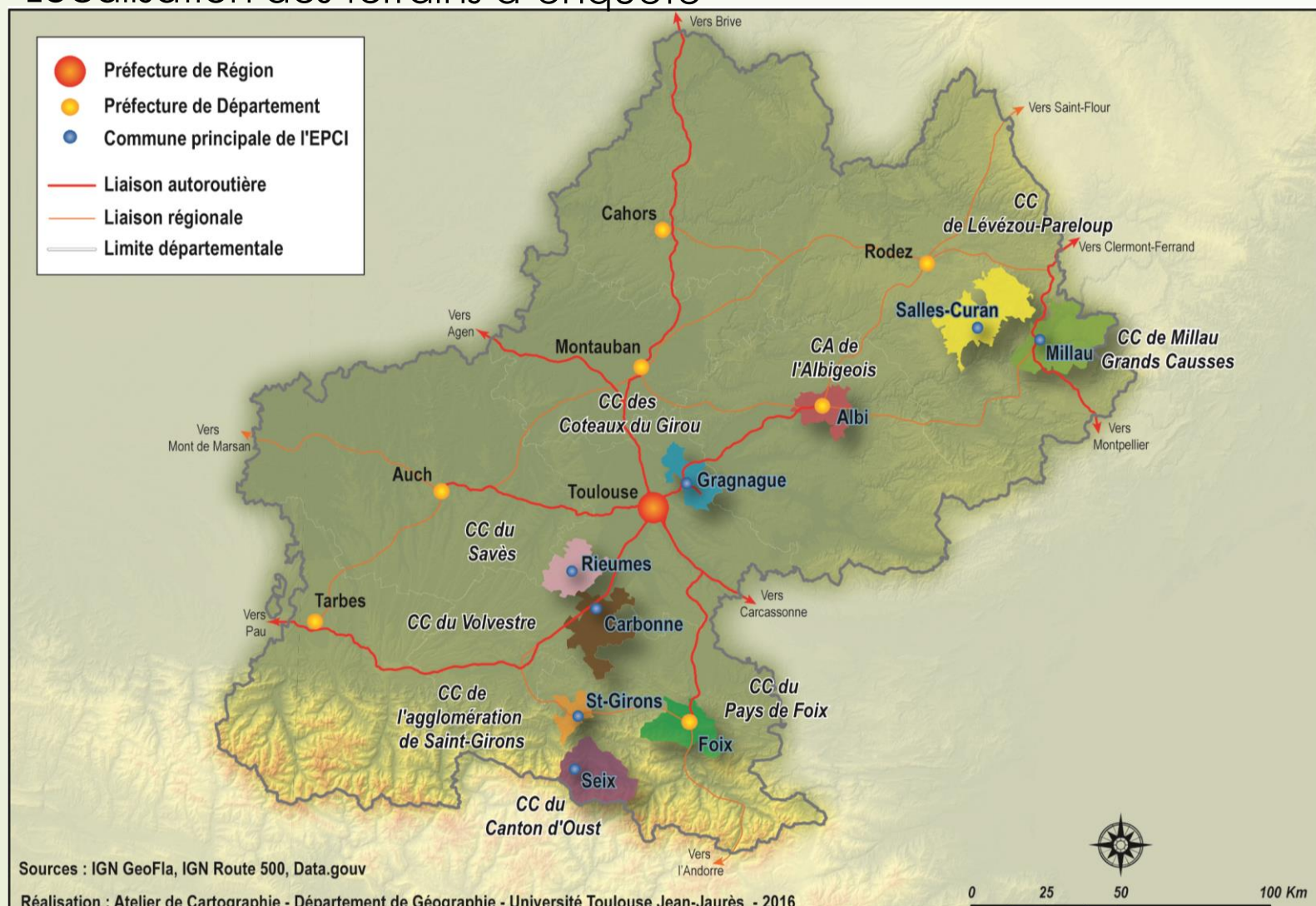
Une diversité de mots pour désigner les catégories spatiales



Plus d'informations
sur le programme :
sur le site du Labex SMS



Localisation des terrains d'enquête



Méthodologie

- Terrains d'observation : l'ancienne Région Midi-Pyrénées, marquée par une articulation urbain-rural se déclinant dans différents contextes et échelles (voir la carte ci-dessus)
- 53 entretiens semi-directifs menés auprès d'habitants dans 13 communes. La composition de l'échantillon est aléatoire. Elle recouvre différents profils de personnes. Un unique guide d'entretien a été suivi, portant sur les trajectoires résidentielles, les qualifications des lieux de vie entre urbain et rural, les mobilités et le rapport à la nature de ces habitants.
- 15 entretiens réalisés auprès d'acteurs locaux dans les EPCI et dans les structures porteuses de SCOT, PNR et PETR (voir carte).
- Lien enseignement et recherche : 2 ateliers du Master UA - parcours APTER et VIHATE pour faire l'analyse des documents de planification et pour établir un diagnostic habitat/population dans les terrains d'étude.
- Durée du programme : 2 ans (2015 – 2017)

Conclusions

- Alors que les catégories de l'urbain et du rural ne sont pas forcément nommées dans les discours, elles sont clairement représentées, avec l'usage de qualificatifs assez classiques pour les désigner.
- Les modes d'habiter ont un caractère multi-territorial, à l'échelle d'une vie comme à l'échelle journalière, ce qui explique l'expression d'un besoin de différenciation territoriale. Les habitants sont à la recherche de territoires aux attributs distincts, mais ils ne recourent pas aux catégories de l'urbain et du rural pour les décrire.
- C'est le rapport à la nature qui marque différentes catégories spatiales. Les habitants ne pratiquent pas les mêmes lieux de nature et n'identifient pas les mêmes éléments de nature.
- Les mobilités font ressortir une valorisation du local et une recherche d'accessibilité qui est observée auprès d'une diversité d'individus (locaux ou non, dans les villages ou en ville moyenne).
- L'uniformisation des aspirations des habitants et le rapprochement des modes d'habiter ne produit ni des espaces standardisés, ni une homogénéisation des pratiques.